

66. Que ferés-vous, dites Madame

Dialogue

Text: Philippe Desportes

Anonymous

Que fe-rés-vous, di-tes, Ma-da-me, Pen-dant un
 N'en au-rés-vous plus sou-ve-nan-ce A-pres ce
 De tant d'en-nuis qui vous font guer-re, Le-quel vous
 N'u-sez ja-mais de ce lan-ga-ge, A sa foy

si fi-delle A-mant? Ce que peut faire un corps sans
 ri-gou-reux de-part? Au cœur qui ou-blie en ab-
 don-ne plus de peur? La crain-te qu'en chan-geant de
 vous fai-tes grand tort, C'est un e-vi-dent tes-moi-

a-sen-ter-gna-me, Sans yeux, sans poul, sans mou-ve-ment.
 ce L'A-mour n'a ja-mais eu de part.
 re Il puisse aus-si chan-ger de cœur.
 ge Pour mon-trer que j'ay-me bien fort.

5. Son amour si ferme et si sainte
Doit tenir vostre esprit contant.
Je ne puis que je n'aye crainte
De perdre ce que j'ayme tant.

6. Auriés-vous beaucoup de tristesse
S'il venoit à changer de foy?
Tout autant que j'ay de liesse,
Sçachant bien qu'il n'ayme que moy.

9. Si tel accident vous arrive,
Vostre amour ne durera pas.
La vraye amour est toujours vive,
Et ne meurt point par le trespas.

7. Quel est le mal qui vous offense,
Attendant ce departement?
Tel que d'un qui a eu sentence
Et attend la mort seulement.

8. Quoy? vous pensés doncques, à l'heure
Qu'il s'en ira mourir d'ennuy?
Il ne se peut que je ne meure,
Mon esprit s'en va quant et luy.